

# La Reforme Chinoise De L'education

Aïcha Mohamadou<sup>1</sup>, Ibrahima Adamou<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Doctorante à la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Ngaoundéré ;  
Monitrice à la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Ngaoundéré.

Email : [aichamoh2000@yahoo.fr](mailto:aichamoh2000@yahoo.fr)

<sup>2</sup>Enseignant à la Faculté de Sciences de l'Université de Ngaoundéré ; Ancien Recteur de l'Université de Yaoundé II-Soa, Cameroun.

**Résumé**—Cet article retrace les efforts du Gouvernement chinois à réformer l'enseignement dans ce pays depuis 1950 avec l'arrivée des communistes au pouvoir, jusque dans les années 2000. Il met en exergue les initiatives prises par les Décideurs politiques de la République Populaires de Chine dans l'optique d'y massifier et améliorer l'éducation. Tous ces Décideurs chinois de Mao Zedong (1949-1976) à Jiang Zemin (1993-2003) en passant par Deng Xiaoping (1979-1992), ont tenu à « siniser » l'éducation, à le considérer comme un enjeu majeur de leur politique, ce qui fait d'eux, des grands révolutionnaires qui ont voulu la grandeur de leur pays. Et cette grandeur, ils l'ont comprise, ne sera atteinte de façon louable que par une éducation de qualité et mis à la disposition de toutes les classes sociale chinoise. La Chine est aujourd'hui passée de la massification de l'éducation à une performance qualitative qui l'amène à remporter tous les concours PISA depuis quelques années au point où certains pays occidentaux à l'instar de l'Angleterre et de la France commencent à la considérer comme l'espace normative de l'éducation. Dès lors, elle suscite à la fois interrogation et admiration. Pour nous, la Chine est devenue cette puissance aujourd'hui malgré la politique de continuité de tous ces présidents suscités, parce qu'elle a eu tout simplement une très bonne base façonnée par Mao Zedong avec son idéologie. Le Cameroun, s'il le souhaite, pourra s'en inspirer pour « camerouniser » son système éducatif afin de décoller économiquement (Take-off) conformément à la deuxième étape de la croissance économique de Rostow.

**Mots-clés**—Éducation, communiste, idéologie révolutionnaire, Chine, Cameroun.

**Abstract**—This article traces the efforts of the Chinese Government to reform education in this country since 1950 with the arrival of Communists in power, until the 2000s. It highlights the initiatives taken by the political decision makers of the People's Republic of China with a view to massing and improving education. All these Chinese makers of Mao Zedong (1949-1976) to Jiang Zemin (1993-2003) through Deng Xiaoping (1979-1992), wanted to "sinise" education, to consider it as a major stake of their political, which makes of them, great revolutionaries who wanted the greatness of their country. And this greatness, they have understood, will only be achieved in a laudable way by a quality education and made available to all Chinese social classes. China has now moved from the massification of education to a qualitative performance that has led it to win all PISA competitions in recent years to the point where some Western countries like England and France are starting to consider it as the normative space of education. From then on, it arouses both questioning and admiration. For us, China has become this power today despite the policy of continuity of all these presidents aroused, because it was simply a very good base shaped by Mao Zedong with its ideology. Cameroon, if it wishes, can be inspired to "Cameroonize" its educational system to take off economically (Take-off) in accordance with the second stage of economic growth in Rostow.

**Keywords**—Education, Communist, Revolutionary ideology, China, Cameroon.

## Introduction

« A l'heure actuelle, le monde est divisé en deux front luttant l'un contre l'autre. D'un côté, se trouve l'impérialisme qui représente le front des oppresseurs. De l'autre côté, le socialisme qui représente le front de la résistance à l'oppression.

(...) qui est le chef du front révolutionnaire? C'est le socialisme, c'est Staline (...). Si nous n'avions pas un Staline, qui donnerait les ordres? (...). Nous devons expliquer les choses clairement à 450 millions de Chinois afin que tout notre peuple comprenne: seule, l'Union soviétique, seul Staline sont les véritables amis de la Chine » (propos du Président Mao Zedong à Yan'an, 20 décembre 1949). C'est dire que les communistes à leur prise de pouvoir, ont trouvé une Chine dévastée, détruite, meurtrie par des nombreuses guerres civiles et de l'impérialisme étrangère. Autrement dit, elle a connu des guerres internes à l'instar de celle qui opposa les communistes et les nationalistes chinois entre 1927 et 1950. Cependant, lorsque l'envahisseur japonais arriva en 1937, ces derniers vont mettre leurs différends de côté pour combattre l'ennemi commun : le Japon. Cette guerre a duré plus de douze ans (elle s'acheva en 1945) et a mis en branle l'économie de la Chine. En clair, un siècle de féodalisme, une décennie d'oppression impérialiste et une dizaine de guerre civile, ont structuré la Chine d'antan, la Chine dynastique, la Chine féodale et la Chine impérialiste. Situation qui préoccupa les communistes qui décidèrent sous l'égide de Mao Zedong de faire sortir leur pays de ce marasme économique en développant leur pays.

Pour cela, le Grand Timonier Mao Zedong opta pour la politique qui consiste à se « pencher d'un seul côté » à savoir s'inspirer du modèle soviétique l'URSS pour siniser leur développement socio-économique qui nécessite une éducation quantitative et qualitative. Son successeur Deng Xiaoping trouvera une Chine éduquée à la base et il améliora la politique éducative de son prédécesseur via sa politique de « quatre modernisation » (agriculture, industrie, recherche et défense). Autrement dit, il voulait sur le plan éducatif, amener la Chine à accélérer sa croissance économique afin de rattraper technologiquement le Japon et l'Occident ; c'est une sorte d'obsession du rattrapage technologique pour compenser les dégâts de la Révolution culturelle (Claude Chancel, 1998 :50). Pour nous, comme pour certains penseurs, la Révolution culturelle a permis à la Chine de généraliser l'éducation et les soins médicaux à tous les chinois (Adrien Verschaere, 2016) et de mettre la Chine sur la voie de la

modernité éducative. Pour revenir à Deng Xiaoping, il fera donc usage du capitalisme dans l'exercice de sa politique sans pour autant sortir de la voie communiste chinoise. C'est pour cette raison qu'il fut admis que Mao et Deng sont deux révolutionnaires chinois avant d'être marxiste (ibid. p.49). Le succès de la politique de ses prédécesseurs, conduira Jiang Zemin en 1995 à décréter solennellement le top départ de l'internationalisation des entrepreneurs chinois (Guy Gweth<sup>1</sup>, 2010).

## 1. La République Populaire de Chine façonnée par Mao Zedong de 1949 à 1976

En 1949, Mao Zedong trouve une Chine meurtrie, affaiblie qui a besoin d'être reconstruite et réorganiser. Il décida avec l'appui de la masse populaire chinoise et de son parti<sup>2</sup> de se « pencher d'un seul côté », c'est-à-dire du côté Soviétique. En clair, cela consiste à prendre le développement de l'Union Soviétique pour unique modèle concernant par exemple l'adoption des plans quinquennaux, la collectivisation agricole, la nationalisation des industries, l'adoption d'une Constitution suivant le modèle soviétique en 1954. Ce qui le conduira à signer un an plus tard, en 1950, un « traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle » avec ce dernier. Directement, des techniciens et des Hauts-cadres soviétiques arrivent en Chine, afin de l'aider à se reconstruire. Mao Zedong a mis la Chine en haut, la Chine est debout, « dorénavant, nous pouvons de nouveau être fiers d'être chinois », déclare un professeur chinois en 1951. (...) La Chine aborde un des moments rares où une civilisation se renouvelle en se brisant souligne Ferdinand Braudel (Claude Chancel, 1998 :26).

### 1.1. Adoption du modèle soviétique de 1950 à 1957 pour un développement des écoles populaires ou de masses.

1. Il est consultant a Intelligence Economique chez Knowdys.

2. Il s'agit du Parti Communiste Chinois crée en 1921 à Shanghai. Il est devenu le Parti officiel de la République Populaire de Chine depuis 1949 à nos jours avec des millions de Membres.

Commençons par ce bref rappel : depuis la dynastie Han, la Chine a accordé un rôle fondamental à l'éducation où elle est l'un des fondements de l'ordre politique et de l'harmonie sociale (Jacques Gernet, 1994 : 103). Aussi, à sa prise du pouvoir le 1<sup>er</sup> octobre 1949 à la place Tian'anmen, le Président Mao Zedong affirme que « l'URSS d'aujourd'hui est la Chine de demain » (*propos de Mao Zedong*). A l'instar de ce qui se passait en Union Soviétique, les intellectuels chinois sont rééduqués par le travail et Mao a accordé une importance capitale à l'éducation politique. Réitérons ici que le Président Mao est un professeur d'Histoire, un grand pédagogue qui, bien avant même sa prise de pouvoir, travaillait en journée et donnait le cours d'Histoire le soir aux ouvriers de sa province Hunan. Il y a même construit même des écoles dont Cai Yuanpei louera une des écoles pour expérimenter sa politique éducative mi-traditionnelle, mi-moderne.

Cette attention accordée à l'éducation politique n'est donc que la continuité de sa passion pour l'enseignement et surtout pour l'éducation de la masse populaire chinoise. Car pour lui, la Chine ne pourra émerger économiquement et bien asseoir sa politique, que si et seulement si, elle réussit à éduquer l'ensemble de la population. Ainsi donc, « l'éducation est au service de l'édification du socialisme et de la lutte des classes » (*Michel Grenié et Agnès Belotel Grenié, 2006 :4*). Il amènera le Comité Central du Parti Communiste Chinois ainsi que le Conseil des Affaires d'État a promulgué dans sa « Directive concernant l'Action Educative » que « l'éducation est au service de la politique prolétarienne et qu'elle doit être combinée avec le travail productif » (*Qingjun Zhuo, 1994*) d'où l'affectation de nombreux cadres et intellectuels dans les écoles qui se trouvent dans les zones rurales où la formation acquise varie en nature et en qualité d'une école à l'autre, très loin des stéréotypes règlementaires ( *Vandermeersch, 1972 :41*).

C'est une révolution dans le système éducatif où les mentalités sont bousculées afin de s'arrimer à la nouvelle donne politique ; pourtant, la révolution n'est pas une chose facile, ce qui nous mène à féliciter le courage et l'effort du Gouvernement chinois maoïste. Le Grand Timonier dira lui-même que « la révolution n'est

pas un dîner de gala ; elle ne se fait pas comme une œuvre littéraire, un dessin ou une broderie ; elle ne peut s'accomplir avec autant d'élégance, de tranquillité et de délicatesse, ou avec autant de douceur, d'amabilité, de courtoisie et de générosité d'âme. La révolution, c'est un soulèvement, un acte de violence par lequel une classe en renverse une autre » (*Déclaration de Mao Zedong, 1927, «Rapport sur l'enquête menée dans le Hunan à propos du mouvement paysan» in Œuvres choisies de Mao Zedong, tome I*). Et il ajouta d'ailleurs que « parmi les caractéristiques de la Chine avec ses 600 millions d'habitants, l'une des plus frappantes est la pauvreté et le dénuement. Choses mauvaises en apparence, mais bonnes en réalité. La pauvreté pousse au changement, à l'action, à la révolution. Une feuille blanche offre toutes les possibilités ; on peut y écrire ou y dessiner ce qu'il y a de plus nouveau et de plus beau » (*Mao Zedong, 1958, «Présentation d'une coopérative» in Petit livre rouge*).

Dès lors, le système éducatif chinois a une double mission politique : élever les qualités morales de la population et identifier les individus loyaux et talentueux aptes au service de l'État (*Leng Hui, 2005*). C'est dire que les principes qui gouvernent la réforme chinoise de l'éducation sous le Président Mao Zedong est original avec l'émergence des nouveaux enseignants où les ouvriers et les paysans deviennent des enseignants donnant les cours pratiques, ainsi que l'émergence de nouveaux élèves où les paysans retournent à l'école et l'émergence de nouveaux contenus des cours en corrélation avec la lutte de classe qui est un cours fondamental pour transmettre à cette nouvelle catégorie des élèves « la pensée de Mao Zedong » ou « maoïsme » ; et c'est la lutte qui cadrerait avec le contexte de cette époque. Ainsi, dès 1951, le Gouvernement chinois va adopter une politique qui consiste donc à populariser l'éducation de façon planifiée et par étape (*Su Xiaohuan, 2002 :32*), ce qui va dans la logique du plan quinquennal adopté suivant le modèle soviétique. Et en 1957, le Président Mao Zedong qui est affectueusement surnommé par les chinois le « Grand Timonier », va émettre un principe pour guider l'éducation chinoise : « notre politique dans le domaine de l'éducation doit permettre à ceux qui la reçoivent de se former sur le plan moral, intellectuel et

physique pour devenir des travailleurs cultivés, ayant une conscience; Et c'est cet aspect qui lui a permis de conserver la culture chinoise qui est millénaire.

Le maoïsme est donc l'arme idéologique qui a permis au prolétariat chinois de transformer au mieux leur situation socio-économique par le biais de la révolution : «Faire la Révolution, Promouvoir la Production» (*Article 10 de la Constitution de la Chine du 17 janvier 1975*). Cette théorie présente les quatre classes : travailleurs prolétaires, les paysans, la petite bourgeoisie et les capitalistes chinoises, en un seul bloc compact où lorsque la nouvelle démocratie sera établie, le pays deviendra idéologiquement socialiste et œuvrera pour l'avènement du communisme sous la direction du Parti Communiste Chinois. Pour cela, il faut passer par la dictature du prolétariat qui se résume en une seule phrase: «on a raison de se révolter» (*Aicha Mohamadou, 2015, Master*).

## 1.2. Rejet du modèle soviétique : Adoption de la voie chinoise de 1958 à 1976

Cette remise en cause du modèle soviétique avait commencé depuis 1955 avec la participation de la Chine à la Conférence de Bandung où elle s'est rangée du côté des pays non-alignés qui viennent d'être nouvellement indépendants, ce qui n'a pas plus à Khrouchtchev qui a remplacé Staline à la tête de l'Éta soviétique. Et Khrouchtchev lui aussi ne s'est pas privé pour critiquer les conséquences négatives de la politique du « Grand Bond en Avant » de Mao Zedong. Avec le début d'une véritable collectivisation de l'agriculture et de l'industrie avec les communes populaires qui cadrent avec les deux politiques phares de Mao Zedong à savoir « marcher sur ses deux jambes » et « ne compter que sur ses propres forces » (*Eric-Charles Pielberg, 1998*). En juillet 1960, la faille devient rupture avec l'arrêt unilatéral de l'assistance soviétique à la Chine et le rappel de tous les techniciens et conseillers soviétiques dans leur pays » (*Marie-Claire Bergère, Lucien Bianco et Jurgen Domes, 1991 :51*). Autrement dit, dès 1956, le Président Mao Zedong va émettre des critiques à la politique inspirée du modèle soviétique en estimant dès cette période, la nécessité pour la Chine de se tourner vers la technologie occidentale dans sa prise de décision relative à la politique éducative. La maoïtisation

sera accentuée vu que le Président Mao veut adapter davantage l'éducation à la réalité chinoise, tout en s'ouvrant sur les autres systèmes éducatifs du monde. En clair, la rupture sino-soviétique sera définitive entre fin 1962 et début 1963 avec l'expulsion des conseillers soviétiques<sup>3</sup>. Par conséquent, « le maoïsme » ou la « Dictature du prolétariat » ou encore « la pensée de Mao Zedong », est le vocable par lequel Mao Zedong désigne le prolétariat international adaptée à la réalité chinoise. Il dit en effet que sans la direction de la classe ouvrière, la révolution prolétaire échoue. Mais, elle triomphe sous la direction de la classe ouvrière (*Propos de Mao Zedong qui invite les chinois à se soumettre à la dictature du prolétariat*). L'ambition politique de la dictature du prolétariat est le renversement de la classe bourgeoise opprimant économiquement et politiquement le peuple. Elle a donc un double but : d'une part protéger le peuple chinois dans ses intérêts ; et d'autre part procéder à la transformation radicale de l'économie chinoise. Pour cela, elle a besoin de la classe ouvrière, « classe la plus clairvoyante, la plus désintéressée, celle dont l'esprit révolutionnaire est le plus conséquent » (*Mao Zedong, «De la juste solution des contradictions au sein du peuple», 27 février 1957*). Il va aller au-delà de la politique et de l'économie pour inviter les paysans, les ouvriers, les jeunes, les cadres, bref, toutes les classes sociales chinoises, à ne « compter que sur ses propres forces » (*Mao Zedong, le Petit Livre Rouge*) pour édifier un système éducatif qui leur soit propre, qualitatif et quantitatif qui amènera la Chine à connaître une croissance économique louable, stable et à long terme. Concrètement, il dit : « Sur quelle base notre politique doit-elle reposer? Sur notre propre force; c'est ce qui s'appelle compter sur ses propres forces. Certes, nous ne sommes pas seuls, tous les pays et tous les peuples du monde en lutte contre l'impérialisme sont nos amis. Cependant, nous insistons sur la nécessité de compter sur nos propres forces. En nous appuyant sur les forces que nous avons nous-mêmes organisées, nous pouvons vaincre tous les réactionnaires chinois

3. Mao Zedong, le Petit Livre Rouge, tome IV cinquième partie, chapitre XXI intitulé : compter sur ses propres forces et lutter avec endurance, <http://classiques.chez-alice.fr/mao/PLR5.html>, consultée le 29 mai 2016.

et étrangers. Nous soutenons qu'il nous faut compter sur nos propres forces. Nous espérons recevoir une aide extérieure, mais nous ne devons pas en dépendre; nous comptons sur nos propres efforts, sur la force créatrice de toute notre armée et de toute notre population » (*ibid.*). Dès l'école primaire, les enseignants doivent apprendre aux jeunes apprenants/élèves à éviter le gaspillage où « même un grain de riz coûte la sueur aux travailleurs pour être produit » (*Mao Zedong, 1955, l'Essor du socialisme dans les campagnes chinoises, «Etre diligent et économe dans la gestion des coopératives»*). Rappelons qu'il avait tenu des propos approximatifs bien avant sa prise de pouvoir où il dira qu' « en tout lieu, nous devons faire le meilleur usage de nos ressources humaines et matérielles; nous ne devons en aucun cas penser seulement au moment présent et nous laisser aller à la prodigalité et au gaspillage. Partout où nous nous trouverons, il faudra, dès la première année, établir nos calculs en fonction de nombreuses années à venir. Gardons-nous de la prodigalité et du gaspillage, tout en développant activement la production. Dans le passé, certaines régions ont payé très cher pour avoir manqué de prévoyance, pour avoir négligé d'économiser les ressources humaines et matérielles et de développer la production. La leçon est là et elle doit retenir notre attention. (*«Apprendre le travail économique», 1945, Œuvres choisies de Mao Zedong, tome III*).

## 2. Evolution de la réforme chinoise de l'éducation : l'impact du passage de l'économie planifiée à l'économie de marché

Le nouveau-concept réformateur en Chine sous la dénomination de «socialisme de marché», combine paradoxalement une économie socialiste planifiée et une économie de marché conduisant entre autre à l'abandon des plans quinquennaux et à l'adoption de nouvelles directives dans l'adoption des réformes éducatives tant sous Deng Xiaoping que sous Jiang Zemin (*Claude Chancel, 1998 :33*). Leur politique de scolarisation de la jeune a positivement évolué au point d'être de 98%<sup>4</sup>. Ces

4. Etudes économiques de l'OCDE, « principaux enjeux de la politique économique chinoise », N°13 <https://www.cairn.info/revue-etudes-economiques-de-l-ocde-2005-13-page-27.htm>, consultée le 24 Juin 2017.

Dirigeants chinois ont toujours mis l'éducation au centre de leur politique économique. Le relèvement des compétences des travailleurs a contribué à l'essor de la productivité chinoise. Aujourd'hui, la Chine forme trois fois plus d'ingénieurs et de chercheurs que l'Inde et l'Amérique. Elle est à la pointe de la technologie.

### 2.1. Deng Xiaoping et la popularisation de l'éducation qualitative

Avant de parler de la politique éducative de ce « Petit Timonier », il nous importe de préciser que sa politique est la continuité des fondements posés par le « Grand Timonier ». Surtout, n'oublions pas que la solidité d'une maison dépend de la ténacité des fondations de cette maison. C'est ce que fit Mao Zedong et dont ses successeurs continueront simplement l'édification de la maison, mais apprécions-le, avec des bons matériaux en tout cas. En clair, ce sont « ces acquis du premier xx<sup>ème</sup> siècle qui ont créé la modernité chinoise » (*Marie-Claire Bergère, Lucien Bianco et Jurgen Domes*). Deng Xiaoping dès sa prise du pouvoir en 1979<sup>5</sup>, va continuer dans le sens de son prédécesseur en adaptant le marxisme à la nouvelle réalité chinoise d'où la dénomination de « la théorie de Deng Xiaoping ». Cette théorie incarne donc la continuité de « la pensée de Mao Zedong » dans une nouvelle condition historique<sup>6</sup> qui amena le Parti Communiste Chinois à déclarer qu'il faut porter : « haut l'étendard de la théorie de Deng Xiaoping pour l'avancement tous azimuts de la cause de l'édification du socialisme à la chinoise au XXI<sup>e</sup> siècle ». Il fut également précisé dans le Chapitre III du "Statut historique et portée directrice " du Parti Communiste Chinois que : « le Parti Communiste Chinois accorde une grande importance au rôle directeur de la théorie. Depuis que les Chinois ont découvert le marxisme-léninisme, la révolution chinoise a pris une toute nouvelle allure.

L'intégration du marxisme-léninisme à la réalité chinoise a connu deux bonds historiques qui ont

5. Il faut noter qu'après le 1976, le poste de Président est resté vacant en Chine pendant deux ans. Ce n'est qu'en 1979 que Deng Xiaoping va prendre le pouvoir.

6. C'est le «Deuxième Grand Bond en Avant Théorique» qui engagea la République Populaire de Chine dans une nouvelle étape du socialisme

donné naissance à deux grandes théories. Les principes théoriques concernant la révolution et l'édification de la Chine, de même que la synthèse de l'expérience qui en a été tirée, les deux s'étant avérées justes dans la pratique, constituèrent le résultat du premier bond ; son principal fondateur étant Mao Zedong, notre Parti l'a appelé la pensée de Mao Zedong. La théorie de l'édification du socialisme à la chinoise constitue le résultat du deuxième bond; son principal fondateur étant Deng Xiaoping, notre Parti l'a appelé la théorie de Deng Xiaoping. Ces deux grandes théories ont constitué la cristallisation de l'expérience pratique de la sagesse collective de notre Parti et de notre peuple ».

Dès lors, les Chinois sont invités à s'enrichir, à gagner de l'argent, à laisser la politique aux politiciens. Mais tout en s'instruisant. En Chine, on dénomma sa politique-ci, l'« aphorisme de Deng Xiaoping ». C'est cette politique qui l'amènera à modifier la centralisation du système éducatif chinois en décidant de transférer certains pouvoirs du Gouvernement Central aux Gouvernements Locaux à l'instar du financement de l'éducation (*Su Xiaohuan, 2002 :15*). Dès 1999, il décidera d'approfondir la politique de réforme de l'éducation particulièrement sur l'aspect de la popularisation qualitative<sup>7</sup> de l'éducation en maintenant la réussite de la politique de popularisation quantitative de son prédécesseur. Il est clair que le passé est important si on veut édifier un avenir radieux, meilleur. Confucius l'a dit à l'époque que « c'est en regardant derrière soi, que l'on peut imaginer l'avenir ». Renier sa culture, c'est quasiment se renier soi-même ; alors comment un pays pourra-t-il forger un avenir meilleur pour ses concitoyens quand tout est tracé sur du reniement ?

C'est dans cette optique que Deng Xiaoping lança à Shenzhen en 1984, son fameux slogan « Le développement, il n'y a que ça de vrai ! » (*Propos de Deng Xiaoping en 1978 dans son discours intitulé « Émanciper nos esprits, rechercher la vérité à partir des faits et former un tout pour regarder vers l'avenir »*). Ainsi que sa théorie des « trois favorables » qui résume toute sa politique économique :

7. Sous Mao Zedong, il s'agissait de la popularisation de l'éducation quantitative.

- Favorable à la croissance des forces productives de la Chine socialiste ;
- Favorable à l'ouverture et à l'expansion de la Chine dans le monde ;
- Favorable à l'élévation du niveau de vie du peuple chinois.

Malgré le changement économique qu'il va procéder dans cette nouvelle cause du marxisme à la chinoise, Deng conservera cependant le rôle-directeur du PCC. La politique reste donc toujours à la commande. On lit également dans cette théorie, le conseil du stratège Deng Xiaoping « Observons avec calme, garantissons nos positions, gérons les affaires avec sang-froid, cachons nos capacités et attendons notre heure, sachons garder un profil bas et ne prétendons jamais au leadership » (*C'est la Stratégie de « Tao guang, Yang hui » élaborée par Deng Xiaoping en 1977*). Malgré tout, Deng Xiaoping n'a pas appliqué le capitalisme pur. En effet, le Capitalisme authentique qui considère l'argent comme l'alpha et l'oméga de toute activité économique, et qui clame qu'«après moi le déluge ! Telle est la devise de tout capitaliste et de toute Nation capitaliste qui ne se soucie pas de la santé et de la durée de vie du travailleur, s'il n'y est pas contraint par la société» (*Karl Marx, 1867, le capital. Critique de l'économie politique, quatrième Edition allemande*), n'est pas appliqué en Chine ; Mais plutôt le «Capitalisme d'Etat». D'où l'assertion de Deng Xiaoping selon laquelle : « Notre politique consiste à limiter le capitalisme et non pas à le détruire » ; Et d'ajouter : « la principale raison qui nous a permis une telle accumulation de capitaux, est que chez nous, le gaspillage du revenu national, tel qu'il se pratique dans les pays capitalistes, n'existe pas. Nous avons liquidé les classes parasitaires qui, dans tous les pays capitalistes, consomment improductivement une portion énorme du revenu national... ».

Ce qu'il faut noter en guise de mini-conclusion dans cette sous-partie, c'est que sous Deng Xiaoping, celui-là même qui a dit que « peu importe que le chat soit noir ou grise, l'essentiel est qu'il attrape la souris », l'éducation chinoise va connaître une nouvelle progression. Les pédagogues chinois sous son égide, vont proposer des contenus de réformes de l'enseignement qui valorise davantage les qualités humaines et d'assurer l'auto-instruction

des apprenants chinois. Ainsi, « l'accent n'est plus mis sur la transmission de connaissances et d'aptitudes, mais plutôt sur la formation de la mentalité et de la capacité des enfants ; l'éducation quotidienne ne se fait plus seulement en classe » (*Su Xiaohuan, 2002 :27*) ; mais de façon inter-échanges avec d'autres universités du monde qui se fait par l'échange avec d'autres établissements scolaires du monde et aujourd'hui, depuis les années deux mille, avec l'utilisation des NTIC qui matérialise la révolution dans les système éducatif chinois. C'est pour cette raison que nous parodions François Godement qui dit : « l'impact de l'intrusion occidentale ou japonaise n'est pas uniquement négatif : des secteurs industriels ont pris leur essor tels que le charbon, le ciment, la cigarette, l'électricité... » (*François Godement, 1993 :210*). Egalement, dès les années quatre-vingt-et-un, la République Populaire de Chine qui se sent prêt à échanger ses connaissances entre les Nations, va entamer une « coopération par projets » voire une coopération intellectuelle bilatérale et multilatérale avec les Organismes Internationales tels que la Banque Mondiale<sup>8</sup>, l'UNESCO<sup>9</sup>, le Fonds des Nations-Unies pour l'Enfance<sup>10</sup>.

## 2.2. Jiang Zemin et l'internationalisation de la politique éducative chinoise

La théorie des « Trois Représentations » énumère les trois catégories de choses que le PCC se doit de représenter : les « forces productives progressistes, la culture chinoise moderne et les intérêts fondamentaux de la majorité de la population chinoise ». « En un mot, notre Parti doit toujours représenter les demandes de développement des forces productives progressistes chinoises, représenter l'orientation de la culture d'avant-garde et

8. La Banque Mondiale est le plus grand fournisseur de fonds relatif à l'éducation en Chine et les résultats sont positifs car, les retombées sont visibles et ne nécessitent pas la prise des mesures drastiques.

9. Son Rapport avec l'UNESCO porte sur la participation de la Chine aux activités éducatives internationales prônées par cet organisme. Elle a eu le prix de l'UNESCO contre l'illettrisme.

10. La coopération avec l'ONU concerne la formation pédagogique des enseignants et du personnel enseignant pour la gestion efficace de l'éducation en Chine.

représenter les intérêts fondamentaux de la majorité de la population du pays», clame Jiang Zemin qui invitera les chinois à devenir des entrepreneurs internationaux. C'est ainsi qu'on retrouve les chinois aujourd'hui partout dans le monde. Ainsi dans le domaine éducatif, les bourses dénommées « Cai Yuanpei » vont de développer ; tout comme les MOOCs (*massive open online course*, cours en ligne ouverts et massifs)<sup>11</sup> qui « s'infiltrèrent dans tous les niveaux d'enseignement du système éducatif chinois, offrant aux étudiants une liberté sans précédent pour choisir leurs cours et accéder aux meilleures ressources en matière d'éducation où qu'ils se trouvent. Certaines institutions ont ouvert la voie, mais il ne s'agit pas seulement d'une question de stratégie pour les universités. Dans un pays où une réforme de l'éducation est indispensable, les MOOCs obligent le système éducatif à évoluer ». C'est donc la situation qui prévaut actuellement en Chine où les enseignements à distance tout comme la mise en ligne des programmes d'enseignement est une réalité. Aussi, nous notons que « la Chine qui a inventé la religion du diplôme et les examens n'est jamais parvenue à s'en libérer.

Notons qu'au fur et à mesure que se développaient « l'économie socialiste de marché » et le secteur privé, le système éducatif chinois a dû évoluer, notamment l'enseignement supérieur : le contenu des formations s'est orienté davantage vers des contenus pratiques et a tenté de répondre aux besoins des entreprises. Pour autant, le contrôle politique du PCC ne s'est pas relâché : l'étude du marxisme-léninisme et celle de la pensée de Mao Zedong demeurent obligatoires pour tous » (*Jacques Gernet, 1994 :114*).

## Conclusion

« Les exemples des dragons asiatiques et des pays émergents sous d'autres cieux ont montré que la situation actuelle du continent et partant, de notre pays, offre de véritables chances de transformations socio-économiques » (*l'ancien Directeur- Général d'Afriland First Bank, Alamine Ousmane Mey, aujourd'hui Ministre de*

11. Zhen Huang,  
<http://parisinnovationreview.com/article/moocs-revolution-pour-le-systeme-educatif-chinois>,

*Finances au Cameroun*). La Chine qui a réussi son décollage économique et qui investit énormément dans le domaine technologique, doit être un exemple pour le Cameroun. Depuis la Conférence de Bandung en 1955, la Chine s'est imposée sur la scène internationale comme puissance communiste et anticoloniale ; et aujourd'hui comme une puissance économique qui a su valoriser très haut son système éducatif. Aujourd'hui, de façon unanime, les puissances occidentales considèrent le système éducatif chinois comme le système éducatif le plus performant au monde au moins d'en étudier les contours afin de comprendre le mystère chinois. Et nous pensons que le cas du Cameroun n'est pas irrémédiable, si et seulement si la volonté politique y est !

### Remerciement

Je tiens à remercier l'ancien Directeur de l'Institut de Confucius de Yaoundé au Cameroun, M. Yu Guoyang, qui m'a permis d'avoir une bourse pour me rendre en Chine. Ce séjour m'a permis de collecter les données tant pour mon article présent que pour la rédaction de ma thèse.

### Glossaires

**Marcher sur ses deux jambes** : privilégier en même temps l'agriculture et l'industrie pour booster l'économie.

**Aphorisme de Deng Xiaoping** : il s'agit de l'oiseau, de la cage et du pragmatisme. En effet, l'économie étant l'oiseau, il étouffe si on le serre dans le poing dans le cadre des plans ; et il s'échappe si on le lâche dans le cadre du libéralisme. Il vaut mieux donc lui donner un peu de liberté en le mettant dans une cage.

**Kaifan** : Il s'agit de la politique d'ouverture mis en pratique à partir de 1976.

**Le Grand Timonier** : Il s'agit du sobriquet donné à Mao Zedong.

**Le Petit Timonier** : Il s'agit du sobriquet donné à Deng Xiaoping.

**Nong, Qing, Zhong** : Agriculture, Industrie légère, Industrie lourde.

**Pencher d'un seul côté** : opter pour un seul modèle de développement économique.

**Sien Dou Hua** : Il s'agit de la Politique de modernisation chinoise.

**Slogan anti-nataliste « Wan - Xi - Shao »** : « Tard, Espacé, Peu ». C'est-à-dire, encourager les grossesses et mariages tardifs, avoir moins d'enfants mais en meilleure santé et en espaçant les naissances de quatre ans au moins ; limiter le nombre des naissances à deux enfants maximum par couple. La permission d'engendrer un deuxième enfant ne doit être accordée que dans des circonstances particulières.

**Tao Guang, Yang Hui** : Ce slogan du petit timonier signifie littéralement: Observons avec calme, garantissons nos positions, gérons les affaires avec sang-froid, cachons nos capacités et attendons notre heure, sachons garder un profil bas et ne prétendons jamais au leadership.

### Bibliographies

[1] Adrien Verschaere, 2016, « la Chine sous Mao Zedong, de 1949 à 1976 (1/2) » <https://jeretiens.net/la-chine-sous-mao-zedong-de-1949-a-1976/>, consultée le 05 mai 2017.

[2] Claude Chancel et Eric-Charles Pielberg, 1998, *le monde chinois et le monde des chinois*, France, Presse Universitaire.

[3] Deng Xiaoping, 1977, la Stratégie de « Tao guang, Yang hui ».

[4] Deng Xiaoping, 1978 dans son discours intitulé « Émanciper nos esprits, rechercher la vérité à partir des faits et former un tout pour regarder vers l'avenir »

[5] Etudes économiques de l'OCDE, « principaux enjeux de la politique économique chinoise », N°13, <https://www.cairn.info/revue-etudes-economiques-de-l-ocde-2005-13-page-27.htm>.

[6] G. Michel et G. Agnès-Belotel, 2006, « l'éducation en Chine à l'ère des réformes », transcontinentale, <http://journals.openedition.org/transcontinentales/544>.

[7] H. Leng, 2005, « Chinese cultural schema of Education: Implications for Communication between Chinese Students and Australian Educators », *Issues in Educational Research*.

[8] Jacques Gernet, 1994, *L'intelligence de la Chine, le social et le mental*, Paris, Gallimard.

[9] Karl Marx, 1867, *le capital. Critique de l'économie politique*, quatrième Edition allemande.

[10] L. Vandermeersch, 1972, « politique et pédagogie dans la réforme chinoise de l'enseignement », revue française de pédagogie n°19, p.41.

[11] Mao Zedong, 1945, « Apprendre le travail économique », Œuvres choisies de Mao Z., tome 3.

[12] Mao Zedong, 1955, l'Essor du socialisme dans les campagnes chinoises, « Être diligent et économe dans la gestion des coopératives ».

[13] Mao Zedong, le Petit Livre Rouge, tome IV cinquième partie, chapitre XXI intitulé : compter sur ses propres forces et lutter avec endurance, <http://classiques.chez-alice.fr/mao/PLR5.html>, consultée le 29 mai 2014

[14] M-C Bergère, L. Bianco et D. Jurgen, 1991, *la Chine au xx<sup>ème</sup> siècle. De 1949 à aujourd'hui*, vol.3, Paris, Fayard, p.51.

[15] Qingjun Zhuo, 1994, « Mao Zedong », *Perspectives Revue trimestrielle d'éducation comparée*, Paris, Unesco.

[16] S. Xiaohuan, 2002, *éducation en Chine. Réforme et innovation*, Chine, Intercontinental Press, p.32.